

Échos de l'EFGS

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **42 (1985)**

Heft 6

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le sport dans les pays en voie de développement

J'ai consacré l'éditorial du numéro 4 de MACOLIN, on s'en souvient peut-être, à l'aide que les pays «nantis» accordent ou envisagent d'apporter à ceux dits «en voie de développement». Il s'agit d'un sujet important, qu'il convient d'aborder avec prudence et respect. Ce texte avait pour but d'introduire un débat entre les représentants de la Confédération, des œuvres d'entraide et des milieux sportifs, qui se sont retrouvés à la fin du mois d'avril, dans les locaux de l'EFGS, sous l'égide de l'Association suisse du sport (ASS), et du Comité olympique suisse (COS). Ainsi, les porte-parole du sport de compétition d'une part, ceux du sport scolaire de l'autre, ont pu procéder à un échange de points de vue et d'expériences utiles pour l'avenir. Par l'intermédiaire de la «solidarité olympique», le COS s'engage en priorité en faveur du sport de compétition, tout comme la Fédération internationale de football association (FIFA), dont le programme dure depuis pas mal de temps et prend, année après année, une ampleur de plus en plus impressionnante. Quant aux institutions à caractère plutôt «humanitaire», elles souhaitent en priorité le développement de l'éducation physique et elles aimeraient encourager la pratique des sports et des jeux propres à chaque culture en particulier.

Un point a fait l'unanimité, à savoir celui d'accorder les moyens financiers permettant de former, «sur place», des enseignants d'éducation physique et des animateurs sportifs. Dans tous les cas, le sport doit être considéré comme faisant partie d'un développement global dans un cadre local bien précis.

Les discussions furent menées sur la base de trois exposés présentés par Hans Ott, secrétaire général de «Pain pour le prochain», qui défendait la notion de sport en tant qu'élément des programmes d'éducation prévus dans le cadre de l'aide globale aux pays en voie de développement; puis par Raymond Gafner, président du COS et délégué du CIO qui représentait la «Solidarité olympique», dont la contribution annuelle s'élève à quelque 2,5 millions de dollars provenant des droits de télévision; par Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA enfin, qui avait à présenter le pro-

gramme d'encouragement au football international, un programme appliqué, comme je viens de le dire, depuis une dizaine d'années déjà par le biais des fédérations continentales et nationales, et qui touche aussi les structures régionales; l'argent investi dans cette entreprise est donné par deux sponsors.

La réunion de Macolin avait également pour tâche de définir la position de la Suisse dans le contexte de l'aide au développement sportif. Jusqu'à présent, il faut bien le reconnaître, sa contribution a été plus que modeste, puisqu'elle s'est contentée d'actions ponctuelles, soit par la voie de l'aide au développement privée, soit par celle des organisations sportives internationales mentionnées ci-devant. Actuelle-

ment, grâce à de nouvelles sources – vente de timbres illustrant des événements sportifs par exemple – la Suisse est en mesure d'être un peu plus... généreuse. Que ce soit au niveau de la Confédération ou à celui de l'ASS, on va donc s'efforcer, dès lors, de chercher des voies d'application qui correspondent à une utilisation efficace, surtout, des fonds qui seront mis à disposition. M. Kaspar Wolf, directeur de l'EFGS, a conclu les débats en présentant au nom de l'UNESCO (fonds international de développement de l'éducation physique et du sport), l'affiche (tirée à 10 000 exemplaires) de Hans Erni, qui a prêté bénévolement son talent à la création du sujet, l'EFGS en assumant, quant à elle, les coûts d'impression. (Y.J.)

Et la vie continue...



La mort frappe... et la vie continue! Après la disparition tragique d'Ernesto De Luca, rédacteur adjoint et responsable de la partie graphique de la revue MACOLIN, c'est Michel Burnand qui a été nommé à cette fonction, une fonction qu'il assurait d'ailleurs déjà depuis plusieurs mois. La qualité de son travail n'a certainement échappé à personne. Jusqu'à présent, il assurait la traduction et la rédaction des manuels Jeunesse + Sport, tâche qui sera dorénavant prise en charge par Mlle Silvia Bianchi, jeune licenciée ès lettres de 25 ans, qui s'est déjà taillé une solide expérience, notamment dans la technologie moderne de la traduction. Cette note féminine de... haut niveau va contribuer à rafraîchir le visage de l'EFGS qui, par mauvais temps surtout, montre, il faut bien le reconnaître, une certaine tendance à la rouille! (Y.J.)